

Des vacheries, des curés et des souvenirs

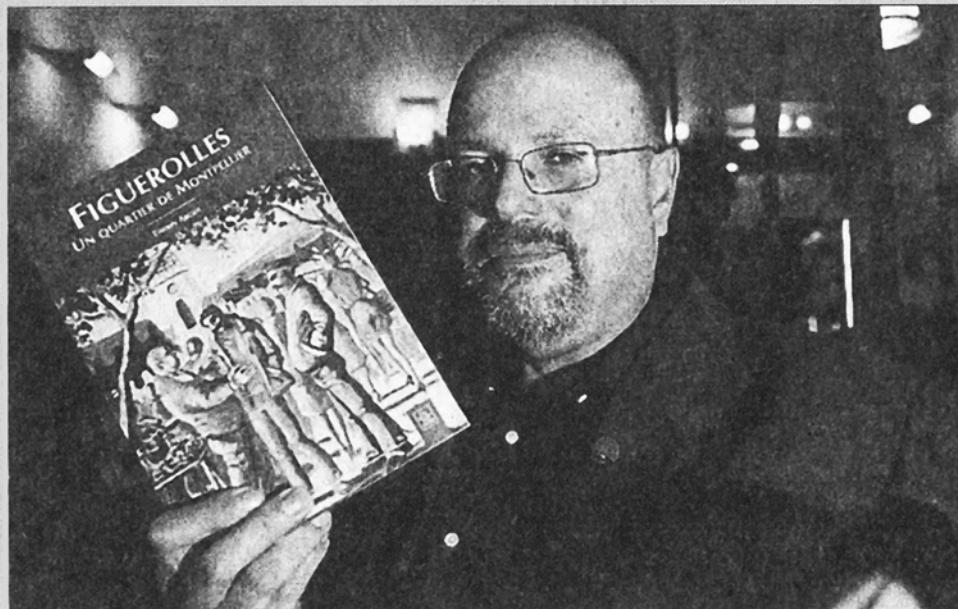
Figuerolles | Thierry Arcaix a présenté son opus, mercredi soir, à l'office de tourisme.

« Quand je me suis plongé dans l'histoire et l'évolution de ce quartier, je ne soupçonnais même pas l'existence - et surtout l'importance - des vacheries de Figuerolles... »

Face à une assistance des plus fournies - l'office de tourisme était bien trop petit pour accueillir tout le monde - et hilaire, Thierry Arcaix a présenté, mercredi soir, son dernier ouvrage consacré à son faubourg.

Jusqu'aux années 1970

Après avoir commis un *Montpellier de A à Z* (Alan-Sutton éditions), singulier et inventif, cet ancien instit - aujourd'hui chercheur universitaire convaincu -, natif de Figuerolles, s'est en effet penché sur l'histoire de ce quartier métissé et a collecté, des mois durant, témoignages et récits du temps d'avant. Et, n'en déplaise aux esprits irréductibles de la Commune libre - l'une de



■ Natif du quartier, l'auteur a collecté récits et témoignages. R. D. H.

ses découvertes - c'est qu'il semble que le quartier ne doive pas son nom aux figuiers qui poussaient dans les rues et jardins, mais à un chevalier. « Un estorc, soit un garde du corps du roi », qui portait le nom de Figuerolles et qui a connu une fin tragique, comme souvent en ce temps-là, puisqu'il s'est fait raccourcir

par dame guillotine en 1794. Avec un parti pris, celui de cantonner son étude du faubourg jusqu'aux années 1970, « parce qu'après, avec l'arrivée massive de la télé dans les foyers et le développement de la voiture, les modes de vie ont profondément changé », Thierry Arcaix « s'est attaché à ne pas perdre la mémoire ».

Et à retenir, ressusciter « toutes ces histoires, ces familles qui ont façonné le faubourg » et dont la trace se perd, s'enfonçant inexorablement dans les méandres d'un temps que les moins de 20 ans... Alors, on retrouve avec plaisir les fameuses vacheries, « une multitude de petites étables accueillant vaches et ânesses » qui allaitaient la ville entière, les deux biscuiteries et la pléthore de petits commerces. On revient aussi sur ce quartier des saints, ses figures tutélaires (cathos et cocos), ses stars de la boxe ou des lettres... Avant qu'un témoin ne lance : « Je ne retrouve pas un commerce dans ce livre. C'est dommage, car c'est là que je chapardais des bonbons... » Et c'est au milieu des rires que s'est élevé dans les rangs le *Laitou*, l'hymne du quartier...

D. P.

► « **Figuerolles, un quartier de Montpellier** », aux éditions Alan-Sutton.